

Lettres à une *IDOL*

Dana Blue

Lettres à une *IDOL*

Une romance K-pop

Robert Laffont

QUÉBEC

Révision linguistique : Sabine Cerboni
Correction d'épreuves : Hélène Barraud
Mise en pages : Édiscript enr.
Conception de la couverture : Luc Gervais
Maquette de la couverture : Annie Carbo

Dépôt légal : 3^e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

© Éditions Robert Laffont Ltée, Montréal, 2023
ISBN 978-2-924910-48-1

1.

8 septembre, Hannam-dong, Séoul

Les événements ne lui revenaient que par flashes. Les lumières éblouissantes. La foule en délire. La musique qui retentit dans les enceintes. Les fans qui crient, étirant le bras pour le toucher malgré le corridor de sécurité entre eux et la scène. Son pied qui glisse. Le sol qui se rapproche, puis les hurlements et le noir, le noir total.

L'accident avait fait la une des journaux de toute la Corée du Sud. « Le célèbre chanteur Smoke est tombé de scène lors de son dernier concert », « Smoke doit annuler la fin de sa tournée », « Smoke a une commotion cérébrale, pourra-t-il encore faire de la musique ? »

Smoke, Yeongi Park de son véritable nom, n'en pouvait plus de lire tous ces gros titres. Dès qu'il allumait la télévision de sa chambre d'hôpital ou qu'on lui apportait le journal, il ne voyait rien d'autre que des spéculations sur sa carrière musicale. Ça ou le *Weekly Idol* qui semblait parler constamment de Starlight, ce nouveau chanteur de tout juste seize ans qui faisait partie de la même agence que lui. Ce *newbie*^{*1} commençait à lui sortir par les yeux tant il était omniprésent. Cela lui faisait d'autant plus mal que l'agence s'était empressée de planifier des spectacles de Starlight aux dates qu'il avait

1. Les mots en italique suivis d'un astérisque à leur première apparition renvoient au glossaire.

lui-même dû annuler à cause de son accident. Il ne parvenait pas à croire que ce petit nouveau puisse être déjà aussi populaire, alors que lui-même avait travaillé sans relâche pendant presque dix ans pour atteindre une telle notoriété. Il avait l'impression de se faire remplacer du jour au lendemain.

Cela faisait déjà dix ans que Smoke avait entamé sa carrière, quittant sa famille à quatorze ans pour devenir *trainee**, et qu'il avait rejoint un groupe de K-pop populaire avant de se lancer en solo depuis leur *disband** deux ans plus tôt. Il était le seul du *boys-band* à avoir emprunté ce chemin. Mais l'excitation de ses premiers concerts en solo avait vite laissé place à un malaise grandissant.

Il lui semblait ne jamais vraiment avoir été libre. Le rythme effréné des concerts, le poids de la célébrité... il n'en pouvait plus. Cette lassitude était due à une accumulation de petites choses, comme ces vacances que lui avait refusées l'agence quelques mois plus tôt, le départ de son frère, Seungwoo, aux États-Unis pour fuir la pression parentale, ou cet article incendiaire paru à son sujet à propos d'une performance scénique jugée moins bonne. *K!Magazine* titrait : « Smoke ne semblait pas en forme lors de son apparition télé de la semaine dernière », tandis qu'*Idol MAG* citait : « Smoke livre une performance décevante sur scène, voici pourquoi. »

Et maintenant, il y avait *ça*. L'accident survenu sur scène l'avait cloué à un lit d'hôpital avec une jambe cassée, un plâtre et une commotion cérébrale. À cause de la commotion, il lui était déconseillé de regarder les écrans ou d'effectuer toute activité qui solliciterait trop ses neurones. L'humeur de Smoke s'était dégradée. Il se sentait mal... et inutile. Depuis qu'il était chanteur, il n'avait jamais arrêté une seule seconde. Il était habitué à un emploi du temps chargé et à une cadence accélérée. La vitesse à laquelle les concerts, les entrevues médiatiques, les entraînements et les

enregistrements en studio s'enchaînaient lui permettait de se perdre dans le travail en lui évitant de s'apitoyer sur lui-même. À présent, il se sentait dépossédé. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était assister au défilement des jours, le regard fixé sur les gratte-ciels de Séoul derrière lesquels, tour à tour, le soleil se levait et se couchait. Quand il avait senti que ce spectacle monotone allait le rendre fou, il avait demandé que les rideaux soient fermés.

Son état ne s'était pas amélioré même lorsqu'il avait obtenu son congé de l'hôpital. Alité chez lui, et devant se déplacer avec des béquilles, il vivait le même abattement. Il s'ennuyait comme un rat mort. En plus, son contrat arrivait bientôt à échéance et il allait devoir le renouveler... Si les périodes de négociations étaient difficiles, cette fois, il avait peur que l'agence le mette à la porte.

Yeongi alluma une cigarette, inspira, et partit d'une toux rauque. Il laissa la fumée remplir ses poumons, puis il la recracha. À l'hôpital, on ne l'avait pas laissé fumer. Il était soulagé de retrouver au moins ce plaisir-là. Ses vêtements empestaient le tabac. Il avait commencé à fumer depuis plusieurs mois parce que cela le relaxait, mais il ne se souvenait pas d'avoir déjà fumé plus d'un paquet par jour comme aujourd'hui. Son œil glissa vers le paquet vide sur la petite table. Il grogna à nouveau. Il n'avait pas envie de sortir. Encore moins si c'était pour clopiner avec ses béquilles avec l'agilité d'un Bambi sur la glace, ou pour que tout le monde voie le bandage qui enserrait son crâne. Cela faisait déjà plusieurs jours qu'il ne sortait plus. Il faudrait qu'il demande à Chung d'aller lui en racheter. Son agent venait s'assurer qu'il était toujours vivant, au moins une fois par jour. C'était la seule personne qui lui rendait visite. Aucune autre qui ne soit pas contrôlée par l'agence n'était autorisée. Il ne fallait pas que des informations sur son état fuitent.

Jamais encore son superbe appartement en plein cœur de Séoul ne lui avait paru si grand, trop grand pour y vivre seul. À vrai dire, avant l'accident, il n'y passait quasiment que pour dormir. De fait, il était très souvent à l'hôtel lors de ses tournées à travers la Corée du Sud. Aujourd'hui, il prenait conscience de l'immensité de cet appartement si impersonnel. En effet, puisqu'il ne vivait presque pas ici, l'endroit n'avait pas changé depuis le jour où il l'avait acheté. Il n'avait pas repeint les murs, ni placé des éléments de décoration ou des photographies. Malgré l'emplacement de l'appartement au centre-ville de la capitale, si avantageux, et la vue grandiose sur les buildings de Séoul, Yeongi ne parvenait pas à s'y sentir bien. Ce n'était rien de moins qu'une prison dorée dans laquelle il s'était enfermé et où Chung, son gardien, venait chaque jour.

D'ailleurs, c'était son heure. Comme de fait, Smoke entendit une clef tourner dans la serrure de la porte d'entrée. Chung possédait un double. Son agent ouvrit et un faisceau de lumière en provenance du corridor pénétra dans l'obscurité de la pièce. Yeongi se cacha les yeux, ébloui.

— *Aish**, ferme ça, ferme la porte d'entrée, jura-t-il jusqu'à ce que Chung obéisse. Et n'allume pas la lumière.

Bien entendu, Chung n'en fit qu'à sa tête et appuya sur l'interrupteur. Yeongi jura à nouveau en éteignant sa cigarette.

— Ton appartement empeste, lui fit remarquer Chung avec un regard mauvais, et tu as une mine de déterré.

Yeongi balaya ses répliques de la main.

— Je n'ai plus de cigarettes, Chung.

— Ce n'est pas parce que tu es en convalescence que tu peux te permettre de te laisser aller comme ça. On espère tous que tu seras vite de retour sur scène, alors fais un effort. Tu n'en as que pour six semaines avant la rééducation.

Yeongi soupira, las. À quoi bon répliquer ? Cela faisait déjà un moment qu'il avait lâché prise.

— Je t'ai apporté quelque chose, mentionna Chung en déposant un sac sur la table basse du salon, j'en ai pris quelques-unes, comme ça, au hasard, qui étaient arrivées à l'agence, des lettres de fans. Je me suis dit que, si tu en lisais certaines, ça pourrait peut-être te changer les idées et te remonter un peu le moral.

Yeongi hocha à peine la tête. Monter sur scène, sourire et prétendre que tout allait bien... on devrait lui donner une médaille pour son talent de comédien. Il lâcha un nouveau soupir et observa le sac qu'avait déposé son agent sur la table sans grand enthousiasme. Tellement de personnes lui écrivaient sans vraiment le connaître... Dès que Chung serait parti, il balancerait tout au recyclage. Il n'avait pas particulièrement envie de lire les textes mielleux de ses admiratrices.

Il regarda avec désintéret Chung traverser son appartement et ouvrir les rideaux de la baie vitrée d'un geste brusque pour laisser le soleil entrer.

— Tu as une vue magnifique d'ici, alors ne laisse pas les rideaux fermés toute la journée et sors un peu prendre l'air, ça te fera du bien.

C'était vrai. La fenêtre donnait sur le fleuve Han qui traversait la ville.

— Bon, allez, il faut que je file. J'étais juste venu voir comment tu allais et te déposer un truc pour le dîner. Tu as trop maigri, alors assure-toi de manger si tu ne veux pas revoir la diététicienne. Même pour une *K-idol**, tu es trop maigre.

Le chanteur grimaça. C'était pour le moins ironique sachant que, durant sa formation de *trainee*, Yeongi avait eu droit à une pomme pour le petit-déjeuner, un yaourt au déjeuner et deux pommes de terre au beurre au dîner. Maintenant, on se plaignait qu'il avait perdu trop de poids

après s'être échiné pendant des années pour qu'il en perde et qu'il développe une musculature impressionnante.

Chung rangea la nourriture qu'il avait apportée dans le frigo et il quitta l'appartement en laissant le chanteur seul. Yeongi patienta quelques minutes avant de se lever péniblement du canapé, sautillant avec ses béquilles pour aller récupérer son dîner. Il n'avait pas faim. Ces temps-ci, il n'avait jamais faim. Mais s'il ne mangeait pas, il allait devoir suivre un régime encore plus strict que ceux auxquels il s'astreignait d'habitude, pour reprendre du poids et de la masse musculaire à la fin de sa convalescence. Sans parler du fait qu'il devrait subir les reproches de son agent et de la diététicienne. Il ne s'en sentait pas la force. Chung avait amené des *ramyuns**. Yeongi réchauffa la boîte au micro-ondes, puis s'installa pour manger sur le sofa. Alors qu'il dégustait ses pâtes sans appétit, son regard ne cessait de revenir sur le sac de lettres de ses admiratrices. En poussant un soupir, il l'agrippa et se releva pour le vider dans le bac de recyclage près de la porte. Il s'apprêtait à s'éloigner lorsqu'un détail capta son attention. Il fronça les sourcils et se baissa pour ramasser une des enveloppes qu'il venait de jeter.

— « Min-ho »..., lut-il avec perplexité.

C'était un nom de garçon. Or, les hommes ne lui écrivaient presque jamais. Sa communauté d'admirateurs était principalement composée de femmes. Alors, qu'un garçon prenne la peine de lui envoyer une lettre, c'était... surprenant. Surtout lorsque l'enveloppe était d'un rose vif. Intrigué, Yeongi retourna s'asseoir pour finir son bol de *ramyuns* déjà tièdes, l'enveloppe sur les cuisses. Déposant ses baguettes, il la tritura sans l'ouvrir pendant plusieurs minutes, réfléchissant à qui pouvait bien être ce Min-ho.

Une fois qu'il eut englouti la moitié de son bol de *ramyuns*, il osa finalement déchirer l'enveloppe. Il en sortit une lettre

écrite sur un papier rose parfumé à la vanille. Quel mec parfumait ses lettres comme ça ? Arquant les sourcils, Yeongi déplia le papier en remarquant la finesse de la calligraphie.

Cher Smoke Hyung,*

Je suis désolé de vous déranger, mais j'espère que vous lirez cette lettre. Je m'appelle Min-ho et je suis votre plus grand fan. J'ai même ouvert un fan-club qui vous est consacré et dont je suis le président dans mon université. Vos MV me donnent le sourire et me rendent heureux. Elles réussissent toujours à me remonter le moral quand ça ne va pas. J'espère que vous allez bien. J'attends votre prochain album avec impatience !*

J'ai glissé une photo du Fanclub 5MONSTERS dans l'enveloppe. J'espère que ça vous fera plaisir même si vous avez beaucoup d'autres fans.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire ma lettre.

J'espère que vous vous portez mieux malgré l'accident,

Je vous souhaite un excellent rétablissement,

Fighting!

Vous êtes mon idole,

Min-ho Jung, votre plus grand fan

P.-S. Je voulais vous demander... êtes-vous heureux ? J'ai remarqué que vous sembliez un peu différent durant vos dernières apparitions publiques. Ne vous sentez pas obligé de répondre, je ne veux pas être indiscret ! Sachez que je suis de tout cœur avec vous quoi qu'il en soit !

P.-S. 2 Ce n'est pas la première lettre que je vous envoie... et pas non plus la dernière : j'ai toujours l'espoir que vous lisez mes mots et qu'ils vous donnent de la force.

Min-ho avait décoré son papier avec des autocollants et des dessins de marguerites dans les marges. Ce n'était pas le genre de fleur qu'un enfant aurait dessiné. Les marguerites

avaient l'air presque réelles, comme si elles allaient sortir de la feuille pour prendre vie. Même s'il ne s'y connaissait pas trop en arts graphiques, Yeongi pouvait admirer la qualité des crayonnés. L'innocence de la lettre, mais surtout le post-scriptum, le laissa sans voix. S'il était heureux ? Ce fan aurait pu lui demander n'importe quoi et il choisissait cette question-là. Ce gars devait être étrange, mais par ailleurs, personne ne s'était jamais enquis de son état avant. Il ignorait lui-même ce qu'il pourrait répondre à cette question. Il se demanda si, vraiment, il avait eu l'air différent durant ses dernières apparitions publiques. Il faisait de son mieux pour camoufler ses déceptions et sourire aux caméras. Comment cet inconnu avait-il pu déceler une faille dans son armure dont lui-même n'avait qu'à peine conscience ?

Yeongi retourna l'enveloppe et une photographie en glissa. Ce devait être la photo dont Min-ho parlait dans sa lettre. Il plissa les yeux et examina le cliché. Il y avait un garçon souriant entouré d'un groupe de cinq filles. Ils tenaient une banderole rose bonbon sur laquelle il était écrit : « *SMOKE* : le meilleur chanteur ! » Son regard s'attarda sur le seul garçon du groupe : il avait l'air plutôt petit et son gigantesque sourire creusait une fossette dans sa joue gauche.

Plutôt mignon, décida-t-il. Alors, le gars qu'il voyait, là, se revendiquait comme son plus grand admirateur, écrivait des lettres, tenait un fan-club en son honneur, parfumait lesdites lettres à la vanille et se souciait de savoir s'il était heureux. C'était complètement ridicule. Pendant une seconde, il songea à chiffonner la lettre et à la lancer dans le bac de recyclage avec les autres en regrettant de l'avoir ouverte, mais son regard se posa à nouveau sur la photographie. Ce gars respirait la joie de vivre et l'innocence. Tout le contraire de lui.

Bien sûr, il ne voulait pas s'en vanter – c'était même l'inverse –, et l'agence avait fait de son mieux pour étouffer

l'affaire à l'époque. Personne n'était au courant que, au tout début de sa carrière, il avait consommé des stimulants pour rester efficace et échapper à la pression des caméras. Personne ne se doutait non plus qu'il avait profité des tournées de 5MONSTERS à l'étranger pour connaître quelques brèves aventures sans lendemain. C'était beaucoup plus facile et discret à l'extérieur de la Corée du Sud, là où il était moins reconnaissable. Il ne pouvait pas prétendre avoir mené une vie de saint au cours des dix dernières années, et cela en dépit du contrôle quasi total de l'agence sur son existence. La lettre de Min-ho lui rappelait ce qu'il aurait pu être s'il avait suivi un chemin différent.

C'était peut-être complètement idiot, et Yeongi ne savait pas trop à quoi il pouvait bien penser, mais sur un coup de tête, il décida de lui répondre.